

# L'analyse de la performance dans son contexte : scène, décors et coulisses

Patrick Mignon

► **To cite this version:**

Patrick Mignon. L'analyse de la performance dans son contexte : scène, décors et coulisses. L'analyse de la performance de haut niveau dans son contexte? 3èmes journées internationales des sciences du sport, INSEP, Institut national du sport et de l'éducation physique, Nov 2004, Paris, France. pp.9-11. hal-03313511

**HAL Id: hal-03313511**

**<https://hal-insep.archives-ouvertes.fr/hal-03313511>**

Submitted on 4 Aug 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'analyse de la performance de haut niveau dans son contexte ? : 3 èmes journées internationales des sciences du sport : actes / Entretiens de l'INSEP, 24-26 novembre 2004. - Paris : Institut national du sport et de l'éducation physique, 2004. - pp. 9-11

## INTRODUCTION

### **L'ANALYSE DE LA PERFORMANCE DANS SON CONTEXTE : SCENE, DECORS ET COULISSES**

**Mignon P.**

*Laboratoire de Sociologie du Sport, INSEP, Paris (France)*

Les expressions sont légions qui font référence aux circonstances dans lesquelles a été accomplie une performance : on évoquera les effets perturbateurs du contexte, comme le climat, au sens météorologique ou social du terme quand on parle de l'attitude du public ; on parlera d'un contexte plus ou moins relevé, tout comme on évoquera un contexte sans enjeu qui donnent dans les deux cas une moindre valeur à la performance réalisée. On pourra encore évoquer le contexte politique ou historique de l'événement dans lequel doivent être réalisées des performances ou situer une performance par rapport au contexte particulier d'un sport, là encore pour faire comprendre la qualité de la performance ou son sens qui n'est alors plus seulement sportif. On n'hésitera pas non plus à citer le nouveau contexte du sport d'élite pour expliquer le manque de motivation des sportifs. On voit ainsi que le terme de contexte renvoie à deux dimensions : d'un côté ce sont les circonstances, fortuites, celles que les règlements s'efforcent d'éliminer pour la compétition soit juste ; de l'autre, c'est le fait qu'une performance est un élément d'un ensemble beaucoup plus vaste (le sport, la société) qui lui donne son sens et sa valeur.

« Performance » désigne, dans l'ancien français, l'accomplissement d'une tâche. Le mot et sa signification sont oubliés pendant quelques siècles, mais ils continuent leurs vies dans la langue anglaise et redeviennent d'usage en français, au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, dans le contexte nouveau du développement du sport pour définir aujourd'hui, comme on le lit dans Le Petit Robert, « le résultat chiffré obtenu par un cheval, un athlète à chacune de ses exhibitions en public ». On trouvera en plus quelques autres significations comme celle d'exploit ou de réussite remarquable, liée le plus souvent au sport, ou encore celle de possibilités optimales d'un matériel ou d'une organisation, que cela soit associé au sport ou non. Dans ce dernier cas, on voit comment le sport et son vocabulaire sont devenus des manières de caractériser d'autres domaines d'activité, mais aussi que les significations diverses du terme de « performance » nous invitent à juger de la performance des différentes parties du monde du sport qui participent à la production de la performance de l'athlète. Cela renvoie au mouvement de rationalisation du sport, c'est-à-dire à ce processus de

différenciation en une multitude de sphères d'activité (entraînement, soin, détection, administration, valorisation économique, etc.) qui toutes participent à la production de l'événement sportif par excellence, la performance de l'athlète. Le sport est une action collective et la performance est toujours collective. C'est en tout cas l'hypothèse sociologique : la sociologie ne fait pas courir plus vite, mais elle permet de comprendre l'enthousiasme mis à courir.

S'agissant du sport, on peut donc considérer plusieurs types de performances : celle du sportif ; celle de l'équipe qui l'a entraîné ; celle de l'organisation générale du sport d'élite ; celle du pays auquel il appartient ; celle du pays qui a organisé la compétition, etc. et se demander qui est performant dans la performance, c'est-à-dire qui a le mieux réussi à maîtriser les circonstances d'une compétition, qui a mis les sportifs dans les meilleures conditions, qui a produit les garanties d'une compétition de haute valeur ?

La performance est bien l'accomplissement public d'une tâche. C'est l'unité de base du sport tel qu'il est organisé dans le cadre de compétitions officielles. Ainsi, le fait de couvrir une distance en un certain temps ou de marquer une quantité déterminée de points n'est une performance qu'à la condition d'avoir été accomplie dans un certain contexte, celui d'une compétition officielle. Il n'y a pas de performance sportive réalisée à l'entraînement. A la fois, la performance est un superlatif, l'exploit qui est défini par une quantité (le temps, le score) et une qualité (la manière d'obtenir le résultat, le mérite ou le cadre, comme les Jeux Olympiques) élevées et elle est l'ordinaire de la vie sportive qui consiste, à chaque prestation publique, à accomplir ce qui fait la définition de l'activité : faire un résultat. Extraordinaire ou ordinaire, elles ont en commun d'être le fruit d'un travail collectif, d'être un aboutissement et de révéler l'actualité d'un possible, la performance réalise l'entraînement comme la représentation théâtrale réalise la pièce écrite, c'est l'autre sens de performance, d'obéir aux cadres contextuels qui fixent, en plus des règles du jeu, des conditions particulières d'enjeux, donc d'attribution de valeurs, et de circonstances.

Des performances sont grandes et d'autres petites. Qui le dit ? Le contexte d'accomplissement outre la valeur absolue de la tâche accomplie : les concurrents, le temps qu'il fait, l'humeur des participants, le déroulement de l'épreuve avec sa dramaturgie spécifique, soit des circonstances, ce qui peut toujours arriver et qui arrive ou pas, et qui agissent sur le temps réalisé et permettent de l'expliquer ; mais aussi ce qui donne le sens : de même qu'il n'y a pas de performance à l'entraînement, il y a des prestations publiques et chiffrées qui ne sont pas des performances quand les rencontres sont déséquilibrées, quand on n'y accorde aucun enjeu. Le contexte donne plus ou moins de sens, plus ou moins de valeur et concourt à la performance. Le caractère public, donc aujourd'hui le caractère médiatique, porte en lui la dilution de la performance quand on ne sait plus distinguer ce qui est important comme événement : la performance a donc besoin d'être certifiée pour que les concurrents sachent à quoi se préparer.

La notion de performance prend ainsi son sens dans un contexte particulier, celui du sport de compétition qui est l'ensemble des circonstances qui entoure l'accomplissement réalisé et qui lui donne son sens et sa valeur. Dans ce domaine, la valeur du contexte varie et ainsi l'échelle de la performance. Elle peut s'accomplir lors d'événements prestigieux, dotés d'enjeux spécifiques qu'est la quête de la médaille dans ces grandes compétitions que sont les Jeux Olympiques ou les Championnats du monde. Ce peut être un meeting dans lequel on tente de battre un record ou une journée de championnat. Le contexte de réalisation attribue une valeur différente parce qu'il définit des échelles différentes et lorsqu'on

compare les performances des pays, on se garde bien de mélanger toutes les performances sportives.

L'accomplissement est aussi soit absolu soit relatif selon l'échelle qu'on utilise : l'absolu de la table des records, du classement par nombre de médailles, mais aussi l'amélioration d'un record personnel, la qualité de la prestation fournie par un individu ou une équipe, ce qui fait d'une performance chiffrée, un exploit. Elle s'inscrit dans l'organisation générale du sport qui lui donne une place dans une hiérarchie ou dans un classement, c'est l'aspect quantitatif ; c'est aussi un classement esthétique ou moral reposant sur les évaluations des observateurs qu'ils soient experts ou non ; c'est un jugement qui prend en compte une dimension individuelle ou collective : c'est le chemin parcouru par une équipe ou par un pays ; c'est donc aussi une dimension temporelle : la performance est d'ici et maintenant, c'est le résultat, mais elle vient de loin car elle a été préparée, c'est un processus.

Une performance est donc inséparable d'un contexte et ce contexte varie apportant un éclairage sur la performance, sa valeur ou les conditions de sa réalisation. Ce qu'on appellera « scène » (l'aire de jeu), « décors », (le stade, son organisation et son ambiance), « coulisses » (ce qui se passe autour de l'aire du jeu et essaie d'influer sur le déroulement), sont les éléments d'un vocabulaire de la métaphore théâtrale qu'on pourrait étendre aux acteurs et qui visent à évoquer le fait qu'il existe un au-delà ou un à côté de la performance.

### **Bibliographie**

- Becker, H., *Les mondes de l'art*, Flammarion, 1988 (trad.).  
 Goffman, E., *Les cadres de l'expérience*, Editions de Minuit, 1991 (trad.).  
 Green, M. et Oakley, B., « Elite sport development systems and playing to win : uniformity and diversity in international approaches », *Leisure Studies*, 20, pp. 247-267, 2001.  
 Kiviahio, P. et Mäkelä, P. « Olympic success : a sum of non-material and material factors », *International Review of Sport Sociology*, 2, pp. 5-17, 1978.  
 Levine, N., « Why do countries win olympic medals – some structural correlates of olympic games success », *Sociology and Social Research*, 58, 4, pp. 353-360, 1974.  
 Menger Pierre-Michel, *Portrait de l'artiste en travailleur*, Le Seuil, 2002.  
 Weber Max, *Sociologie de la musique*, Métaillé, 1998 (trad.).